

Congrès ASBLissimo
Bruxelles, 26 mai 2016

Les associations, des entreprises sociales?

•

Prof. Jacques DEFOURNY
Centre d'Economie Sociale, HEC-ULg
EMES International Research Network



Plan

- I. Les associations, quelles espèces d'organisations?
- II. Pourquoi parler d'entreprises sociales?
- III. Les associations, au coeur de l'économie sociale
- IV. Quels rôles macro-économiques?
- IV. Conclusions

I. LES ASSOCIATIONS, QUELLES ESPÈCES D'ORGANISATIONS?

A. LES ASSOCIATIONS, DES ENTREPRISES ?

Entreprise: organisation qui mobilise des facteurs de production...

- travail (des centaines de milliers de travailleurs)
- capital (infrastructures immobilières, machines, véhicules, ordinateurs,...)

...pour produire des biens ou services (des soins hospitaliers à l'animation sportive ou culturelle, en passant par l'insertion professionnelle, les services sociaux, etc.)

...en vue de répondre aux besoins de personnes physiques ou morales (des millions d'utilisateurs)

B. LES ASSOCIATIONS, QUEL FINANCEMENT ?

1. Entreprises classiques:

- ventes de biens et services sur le marché
- demande solvable

2. Associations:

- demande largement non solvable
- financement surtout public, MAIS
 - de plus en plus par contractualisation
 - croissance des ressources marchandes



- dépendance de la subvention publique
- mais noblesse particulière du non-marchand qui répond à une demande sociétale

C. LES ASSOCIATIONS, QUELLE RENTABILITÉ?

1. Entreprises capitalistes: les propriétaires (actionnaires) recherchent la rentabilité (ou rendement) de leurs capitaux (actions) → obligation de viser le profit maximum
 2. Associations
 - Pas d'actionnaires → pas d'exigence de rentabilité du capital
 - Mais un autre type de performance
 - impact direct sur le bien-être du bénéficiaire
 - impact sur son entourage/sa communauté,
 - impact sur la société (et autres effets qualitatifs)
- **Les associations, des entreprises à profit social et à performance sociale ou sociétale**

II. LES ASSOCIATIONS, DES ENTREPRISES SOCIALES

A. L'APPARITION DE LA NOTION D'ENTREPRISE SOCIALE

1. Etats-Unis : deux grandes écoles de pensée

- **Ecole des ressources marchandes**

1^{er} courant: association (NPO) qui se finance par le marché

2^e courant: toute activité commerciale à finalité sociale (tous statuts)

- **Ecole de l'innovation sociale**

Figure centrale: l'entrepreneur social

Solutions innovantes à des problèmes sociétaux

2. Europe: diversité des modèles et l'approche EMES

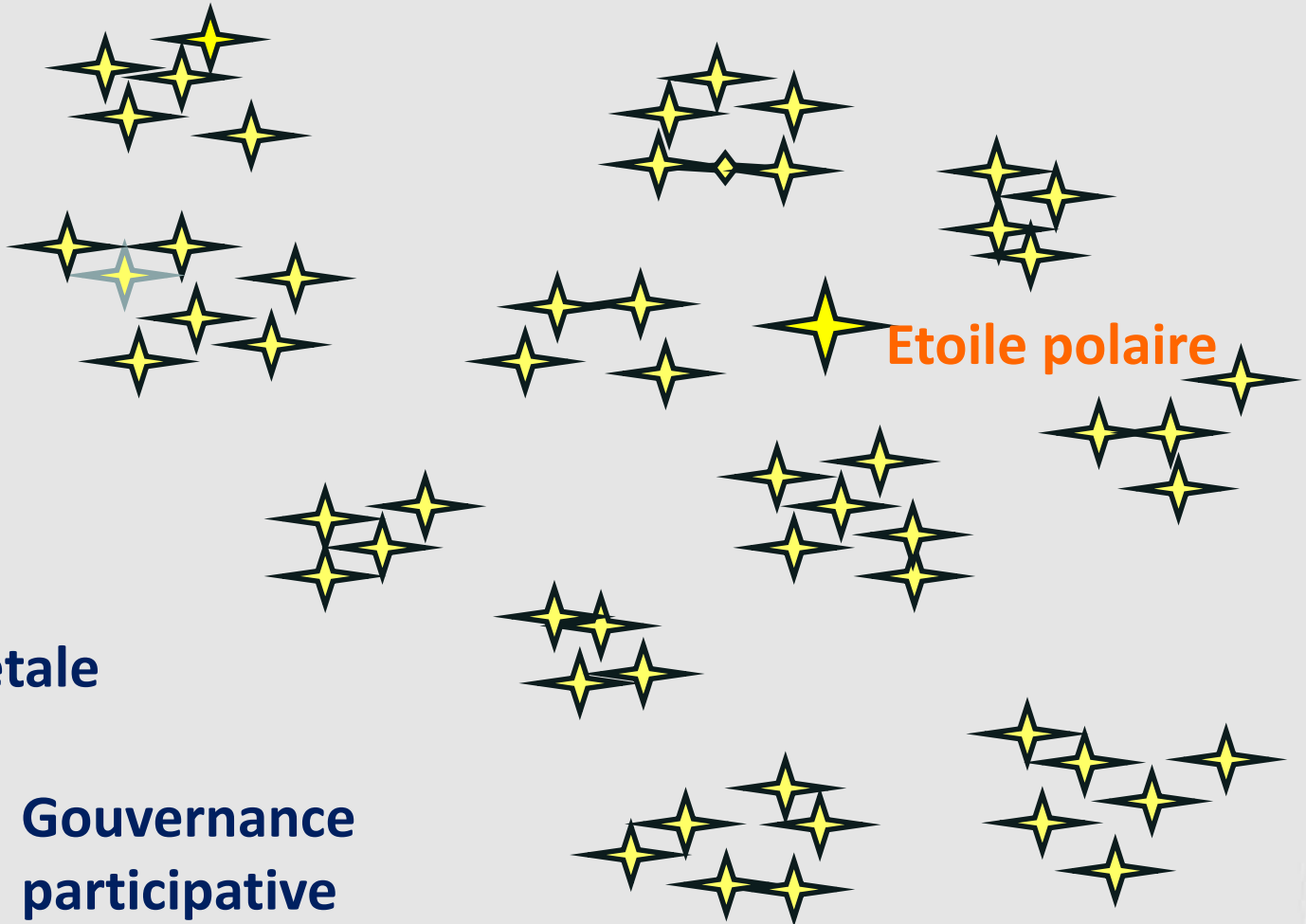
- Modèles nationaux: Italie (coop. sociales) et Royaume-Uni
- Travaux du Réseau international EMES

Projet économique + finalité sociale + gouvernance participative

Essentiel pour saisir la portée de l'approche EMES :

Insistance une gouvernance participative:

- **Garantie plus solide** que l'entreprise reste en ligne avec ses objectifs sociaux ou sociétaux
- **Signal de confiance** vis-à-vis des pouvoirs publics et autres parties prenantes (donateurs, fondations,...) qui peuvent apporter du soutien



Etoile polaire

Finalité sociale/sociétale

Gouvernance participative

Viabilité économique ou autofinancement

B. DES DYNAMIQUES ENTREPRENEURIALES DANS LES ASSOCIATIONS?

Entrepreneuriat:

1. Combinaisons nouvelles:
 - dans la nature des produits ou services
 - dans la rencontre de nouveaux besoins
 - dans le processus de production
 - dans les ressources mobilisées
2. Prise de risques économiques
3. Redécouverte du leadership

Les grands défis contemporains

1. Lutte contre le chômage

- économie sociale d'insertion: entreprises d'insertion, EFT-AFT, ETA

2. Vieillesse, dépendance, solitude

- organisations de soins et services à domicile
- maisons médicales
- maisons de repos en ASBL

3. Nouvelles pauvretés et formes d'exclusion

- associations pour l'alphabétisation, écoles de devoirs
- associations pour les sans-abri,
- accueil des réfugiés, etc.

4. Développement durable

- entreprises de récupération et recyclage
- associations pour la préservation des milieux naturels
- coopératives pour le développement de l'agriculture biologique

5. Inégalités Nord-Sud

- organisations de commerce équitable
- ONG d'aide humanitaire et de coopération au développement Et tant d'autres chantiers....

6. Promotion de la création et de la diversité culturelle

- Théâtres amateurs
- Cinémas alternatifs...

.

III. LES ASSOCIATIONS, PILIERS DE L'ÉCONOMIE SOCIALE

L'économie sociale depuis 200 ans
= **recherches d'alternatives** aux règles du capitalisme,
souvent brutal et inégalitaire

- Tradition coopérative: activités marchandes, mais avec démocratie économique (une personne - une voix)
- Tradition mutualiste: mise en commun de risques pour mieux se protéger, sans recherche de profit ni sélection des risques (solidarité)
- Tradition associative: lancement d'initiatives non marchandes par des citoyens associés (société civile) pour répondre à des besoins non satisfaits

Activités
marchandes

Combinaisons
marchand/
non marchand

Activités
non
marchandes

COOPÉRATIVES

Entreprises
d'insertion

Entreprises
de travail adapté

Insertion par le travail

Entreprises de
formation par
le travail (AFT)

ASSOCIATIONS

Coopération
au développement.

Action
sociale

Culture

Education
Recherche

Socio-sanitaire

Loisirs
Sports

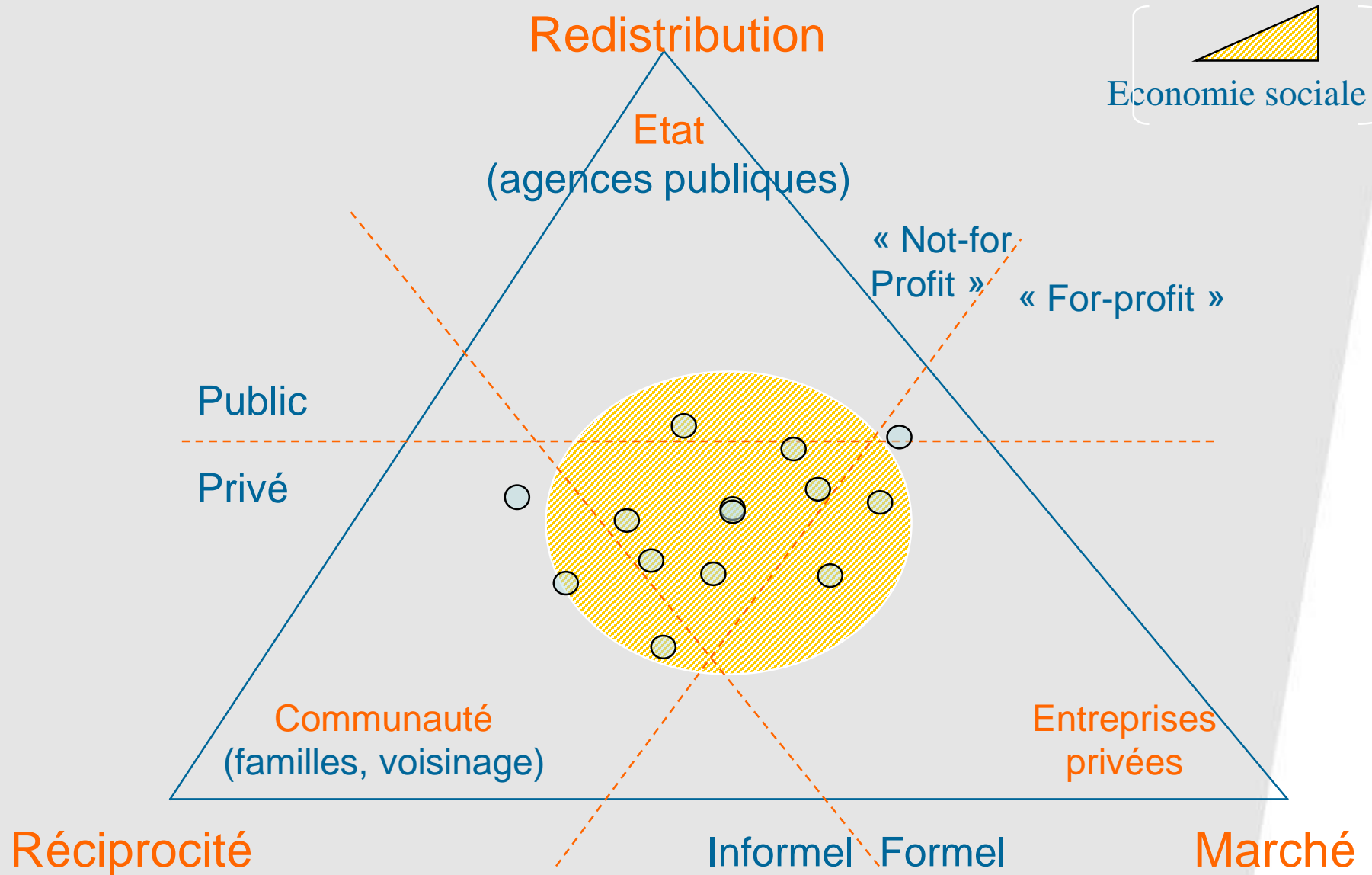
Environnement

Santé

MUTUALITES

FONDATEIONS d'utilité publique

L'ENTR. SOC. AU CŒUR DE L'ECONOMIE GLOBALE



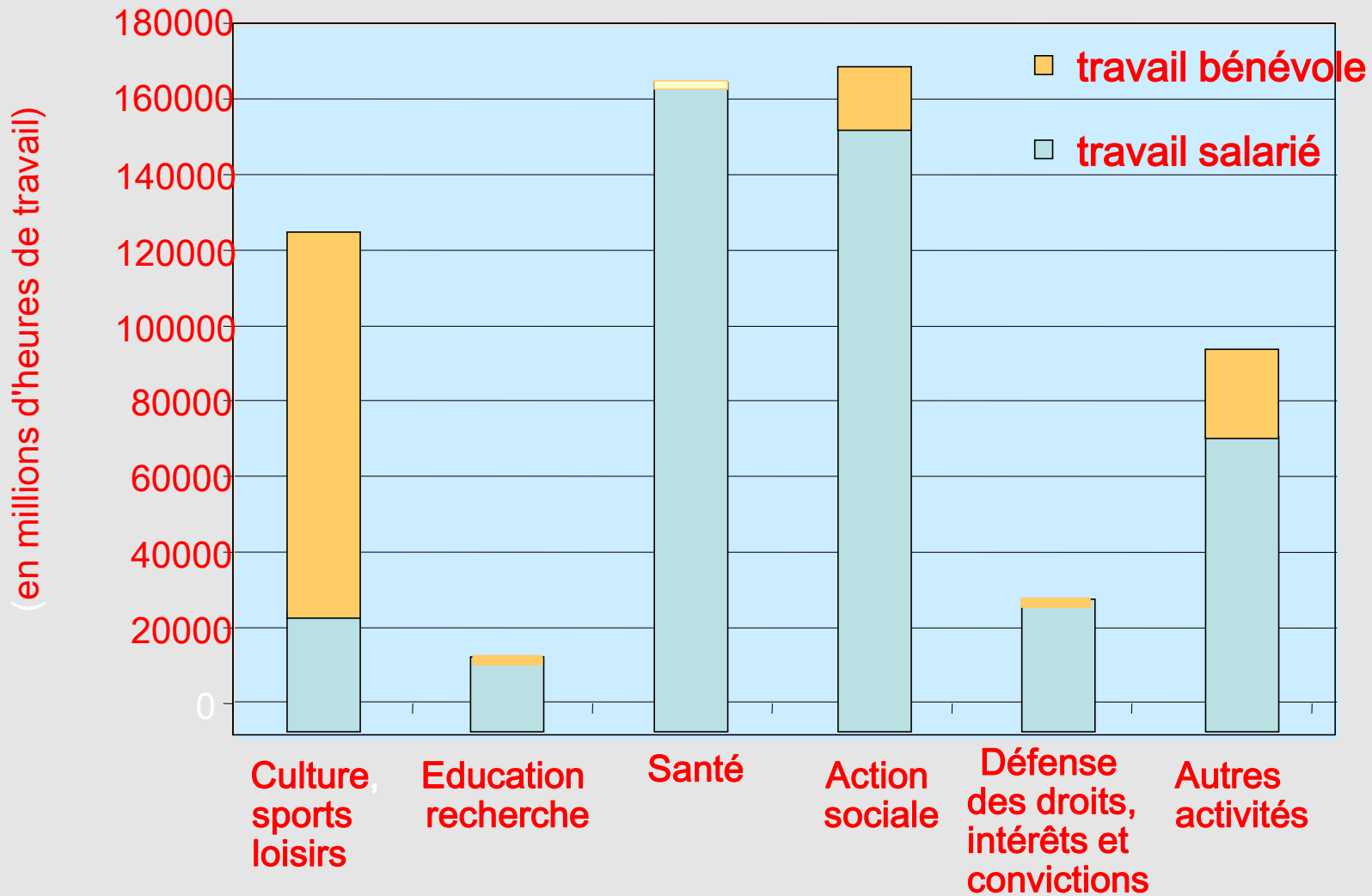
IV. LES ASSOCIATIONS, QUELS RÔLES MACRO-ECONOMIQUES?

1. Créations d'emplois (BNB, Baromètre des entr. sociales)

- Entre 2000 et 2008
 - 119 000 nouveaux emplois dans les associations (15 000/an)
 - 38% de tous les nouveaux emplois créés dans l'économie
- De 2008 à 2014 (depuis la crise)
 - 38 000 nouveaux emplois (ETP) dans les associations
 - = + 11,5 % contre – 0,3% pour toute l'économie
- En 2014
 - les ASBL en Belgique représentent 334 000 emplois ETP
 - soit 10,8 % de l'emploi salarié total (hors écoles libres)
 - 2/3 de ces emplois dans la santé et l'action sociale

- L'avenir de l'emploi va largement se jouer dans les services:
 - Services marchands (entreprises commerciales),
 - Services semi-marchands (sports, loisirs, culture,...)
 - Services non marchands à financement public (très) dominant (santé, action sociale)

Le travail bénévole



Une contribution majeure à l'activité économique

- Croissance forte de la valeur ajoutée des associations:
→ contribution croissante au PIB
 - Le non-marchand contribue fortement au dynamisme de la partie marchande de l'économie:
 - Les salaires du non-marchand se transforment en achats de biens de consommation et autres;
 - Les investissements du non-marchand (infrastructures scolaires et hospitalières, véhicules, ordinateurs, etc.) constituent de grosses commandes pour les entreprises commerciales;
 - Le non-marchand prend sur lui et évite de nombreux coûts aux entreprises marchandes (éducation, recherche, santé,...)
- Le non-marchand fait marcher le marchand.

V. CONCLUSIONS

ATOUTS MAJEURS DE L'ENTREPRISE SOCIALE

- Approche micro-économique qui dépasse les formes particulières d'organisations et offre un éclairage nouveau
- Diffusion aisée du concept, plus facile à appréhender que ceux de non-marchand, d'économie sociale, de 3^e secteur, etc.
- Une mobilisation plus forte des sciences du management
- Recherche de sens centrale + pragmatisme = attrait majeur auprès des jeunes

Merci pour votre attention

